



## Vive le capitalisme patient !

LA  
CHRONIQUE  
de Philippe  
Bloch (\*)



**R**ien de tel que quelques jours entre Singapour, Hong Kong, Shanghai et New York pour retrouver la pêche et vérifier que le monde ne se limite pas au mariage pour tous, aux mises en examen, aux fermetures d'usine et à l'inexorable montée du chômage ! Loin de notre dépression collective, le monde bouge, innove et continue à rêver. Portée par un désir d'avenir qui tranche avec notre pessimisme national, l'énergie est partout, portée par des entrepreneurs qui prennent tous les risques pour conquérir le monde.

Une différence majeure saute cependant aux yeux des observateurs qui tentent de comprendre les ressorts du succès des entreprises américaines et asiatiques : leur rapport au temps, qui explique la fascination des Chinois pour les entreprises familiales et que résume ainsi André-Yves Portnoff. « *L'avenir appartient aux entreprises à capital patient !* » Aucun doute à ses yeux. Nous sommes en train de vivre une compétition brutale entre deux types de capitalisme, qui vivent

dans des temporalités différentes. Le premier est violent et cherche plus à inspirer la crainte qu'à avoir raison. Salariés « jetables », culture de la faute, climat hostile, maximalisation du profit à court terme, chasse aux dépenses qui ne rapporteront que dans l'avenir, quitte à sacrifier clients, personnels, fournisseurs et environnement. Modèle suicidaire qui a montré ses limites. Le second mise sur le capitalisme familial, qui s'inscrit dans la durée.

Analyse confirmée par Daniel Pinto dans son livre « *Le Choc des capitalismes* » (Odile Jacob). « *Né en Occident, le capitalisme entrepreneurial a changé de camp. Aujourd'hui, les créateurs d'entreprises et les capitaines d'industrie visionnaires ne se trouvent plus aux Etats-Unis ni en Europe, mais dans les BRICS. Les patrons occidentaux se sont transformés en producteurs de résultats trimestriels asservis à un actionariat financier évanescent. En perdant le lien émotionnel entre l'actionnaire et l'entreprise, notre capitalisme se suicide à grande vitesse.* » L'Occident est-il pour autant condamné au déclin face aux émergents ? Pas forcément. Révolution numérique, logique décentralisée propre à Internet, externalisation et fonctionnement en réseau, abolition des distances physiques, culture de l'action, accès de tous à l'information : tous les ingrédients sont aujourd'hui réunis pour refonder le monde du travail. Reste à créer un environnement politique, législatif et social déterminé à soutenir les bâtisseurs plutôt qu'à les décourager...

(\*) Fondateur de Columbus Café et auteur de « *[Service] compris 2.0* ». [www.philippebloch.com](http://www.philippebloch.com)